

يقوم النظام المالي للأسرة على أساس رابطتي الزوجية والقرباة، فالعدول عن الخطبة يرتب ردّ الهدايا وجواز التعويض عن الضرر المادي والمعنوي، كما تستحقّ الزوجة الصّدق والتّفقة، ويمكن للزوجين التمتع بكامل الحرية في التصرف في ذمتهم المالية المستقلة، مع إمكانية تشاركهما مالياً، وهو ما لم يبيّنه المشرع كفاية وكان سبباً للعديد من المشاكل الزوجية، كما يمكن أن يتوارث الزوجان بسبب الزواج.

وبانقضاء الزواج تستحقّ المطلقة التعويض عن الطلاق التعسّفي ونفقة المتعة، فضلاً على نفقة العدة ونفقة الإهمال وبدل إيجار السكن المخصّص للحضانة، وبالمقابل يستحقّ الرجل المطلّق التعويض عن الطلاق المبّرر بسبب النّشوز أو الخيانة الزوجية وكذا بدل الخلع، فضلاً على أخذ كل منهما نصيبه في متاع بيت الزوجية والجدل المثار بخصوص التّوارث بعد الطّلاق.

كما يترتب على القرباة الحقّ في النّفقة بين الأصول والفروع والعكس، وكذا التّوارث وفق العديد من الحالات التي نظّمها الشريعة الإسلامية واقتدى بها قانون الأسرة الجزائري، مع مراعاة الجوانب الإجرائية الواجب اتّباعها لحماية النّفقة والميراث والمطالبة بهما، كما تظهر أهميّة القرباة في تقييد بعض التصرفات ولا سيما الوصية، الهبة والوقف، فضلاً على أهميتها من خلال النيابة الشّرعية ودورها في الحفاظ على مال القاصر من خلال سلطات الولي، الوصيّ والمقدّم والخضوع لرقابة القضاء، فضلاً على أهمية الحجر كوسيلة رقابية للحفاظ على المال الأسري الذي قد يكون بناء على طلب أحد أفراد الأسرة.

لقد راعى المشرع الجزائري البعد الدولي من حيث الاتفاقيات المهتمة بالشأن الأسري، كاتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضدّ المرأة واتفاقية حماية الطفل، حيث ظهر جلياً في العديد من المواضيع تميّز قانون الأسرة عنها، وبخاصة الحقوق الخاصة بالمرأة.

كما أنّ قانون الأسرة كان ينبغي عليه المحافظة على الأسرة من خلال أحكام النظام المالي وهو الأمر الذي لم يتحقّق في العديد من المواضيع، حيث بالغ في تجريم من لم يدفع النّفقة المقرّرة قانوناً، بالإضافة إلى استثنائه لفئات واسعة من الاستفادة من صندوق النّفقة وحصرها على المطلقة والمحضونين، وظلم الرجل بخصوص بدل الخلع، وربط استحقاقه للتعويض على الطلاق بإجراءات معقّدة، وعدم إدراج الطّلاق الرّجعي الذي يعالج العديد من المشاكل ولا سيما التوارث بين الزوجين، وأحكام الولاية على مال القاصر، وترك فراغ تشريعي كبير بخصوص النظام المالي بين الزوجين، وهو الأمر الذي أنشأ العديد من المشاكل التي قد تصل إلى الطّلاق الذي تعرف أعداده تزايداً مقلقاً، والتي يقف المشرع متفرّجاً حيالها حيث ينبغي الحزم في إيجاد حلول جذرية لها وإخضاع الأزواج للتكوين وضرورة إضفاء الصّبغة الدينية عليها دفعا لكلّ ما من شأنه تفريق الأسرة.

Le régime financier de la famille repose sur les liens du mariage et de la parenté, et la renonciation aux fiançailles provoque la restitution aux cadeaux et le droit à réparation du préjudice matériel et moral subi, ainsi que l'épouse mérite la dot et la pension alimentaire, le couple peut jouir d'une totale liberté pour disposer de sa fiducie financière indépendante, avec la possibilité de la partager financièrement, ce que le législateur n'a pas expliqué de manière adéquate et a été à l'origine de nombreux problèmes pour le couple, et le couple pourrait être hérité du fait du mariage.

A la conclusion du mariage, la femme divorcée a droit à une indemnité de divorce arbitraire, et aussi la pension de la retraite légale et la pension de négligence, l'allocation de logement pour le droit de garde, en revanche, l'homme divorcé a droit à une indemnité pour le divorce justifié pour adultère ou infidélité conjugale, ainsi qu'à l'indemnité de khul', ainsi qu'à sa part dans les biens matrimoniaux et la controverse suscitée en matière d'héritage après le divorce.

Résultant sur la parenté le droit à la pension entre ascendants et descendants et vice versa, Outre la succession conformément à de nombreux cas organisés par la charia islamique et guidés par le droit de la famille algérien, tenant compte des aspects procéduraux à suivre pour protéger et réclamer la pension alimentaire et les successions, cela montre également l'importance de la parenté pour limiter certaines actions, en particulier le testament, la donation, et le waqf, outre son importance par le biais de la représentation légale et son rôle dans la préservation de l'argent du mineur par le biais des pouvoirs du tuteur testament, du tuteur testamentaire et du curateur sous le contrôle judiciaire, ainsi que l'importance de l'interdiction en tant que moyen de contrôle pour préserver l'argent de la famille qui peut être à la demande d'un membre de la famille.

Le législateur algérien a tenu compte de la dimension internationale dans le cadre de conventions relatives à la famille, telles que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention sur la protection de l'enfant, en particulier les droits des femmes.

Le droit de la famille aurait dû maintenir la famille par le biais des dispositions du régime financier, ce qui n'a pas été réalisé dans de nombreux endroits, Dans lequel il criminalisait ceux qui ne payaient pas la pension alimentaire prévue par la loi, en plus de l'exempter des grandes catégories d'avantages du fonds de pension alimentaire et de le limiter aux femmes divorcées et aux enfants gardés, Et l'injustice des hommes concernant l'allocation de khula', Et liant son droit à une indemnité pour divorce à des procédures complexes, Et la non-inclusion du divorce rétroactif, qui aborde de nombreux problèmes, en particulier les successions entre époux, et les dispositions du tutelle sur la propriété du mineur, et laisse un vide législatif important sur les régimes matrimoniaux, ce qui a créé de nombreux problèmes pouvant aboutir au divorce, dont le nombre augmente de manière alarmante. Le législateur est à ses côtés, où des solutions radicales doivent être trouvées, les couples devraient être formés et le besoin de les religieuxiser devrait être pris en compte afin d'éviter toute division de la famille